

Chapitre 17

Matrices et applications linéaires

Plan du chapitre

1	Matrice associée à un morphisme	2
1.1	Matrice d'un vecteur, d'une famille de vecteurs	2
1.2	Matrice d'une application linéaire	3
1.3	Opérations avec les matrices associées	4
1.4	Reformulation pour les endomorphismes	6
2	Morphisme canoniquement associé à une matrice	6
3	Retour sur les systèmes linéaires	7
3.1	Cas général.	7
3.2	Cas particulier : $p = n$ et A inversible	8
3.3	Utilisation de systèmes linéaires pour trouver noyau et image	8
4	Changements de base	9
4.1	Matrices de passage	9
4.2	Changements de base.	10
4.3	Matrices équivalentes et opérations élémentaires	12
4.4	Résultats théorique sur le rang	14
4.5	Calcul pratique du rang	16

Hypothèse

Dans tout ce chapitre, \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

On considère $n, m, p \in \mathbb{N}^*$.

E, F, G désignent des \mathbb{K} -espaces vectoriels **de dimension finie**.

1 Matrice associée à un morphisme

1.1 Matrice d'un vecteur, d'une famille de vecteurs

Définition 17.1 (Matrice d'un vecteur)

Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E . Soit $x \in E$ qui s'écrit $x = \sum_{k=1}^n x_k e_k$ dans la base \mathcal{B} . On appelle matrice de x dans la base \mathcal{B} , la matrice colonne notée

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(x) := \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$$

Autrement dit, $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(x)$ est la matrice colonne constituée des coordonnées de x selon la base \mathcal{B} .

Exemple 1. Dans \mathbb{R}^2 , si on note $\mathcal{B}_c = ((1,0), (0,1))$ la base canonique, alors la matrice du vecteur $x = (2,3)$ dans \mathcal{B}_c est

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_c}(x) =$$

Exemple 2. Soit $\mathcal{B} = ((1,1), (1,-1))$ une base de \mathbb{R}^2 . donner la matrice du vecteur $x = (2,3)$ dans \mathcal{B} . On cherche les coordonnées de x selon \mathcal{B} :

$$x = (2,3) = (1,1) + (1,-1)$$

et donc

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(x) =$$

Définition 17.2 (Matrice d'une famille de vecteurs)

Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E , et (c_1, \dots, c_m) une famille quelconque de vecteurs de E . On appelle matrice de (c_1, \dots, c_m) dans la base \mathcal{B} la matrice dont la j -ième colonne est $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_j)$, c'est-à-dire :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_1, \dots, c_m) = \begin{pmatrix} \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \\ \text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_1) & \text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_2) & \cdots & \text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_m) \\ \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n,m}(\mathbb{K})$$

Ainsi, le coefficient d'indice (i, j) de $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_1, \dots, c_m)$ est le i -ième coefficient de $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(c_j)$. C'est donc l'unique scalaire $a_{ij} \in \mathbb{K}$ tel que

$$c_j = (\cdots)e_1 + \cdots + a_{ij}e_i + \cdots + (\cdots)e_n$$

Exemple 3. Dans \mathbb{R}^2 , si on note \mathcal{B}_c la base canonique, alors la matrice de la famille $\mathcal{F} = ((2,3), (4,5), (6,7))$ dans \mathcal{B}_c est

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_c}(\mathcal{F}) =$$

1.2 Matrice d'une application linéaire

Dans la suite, si $\mathcal{C} = (c_1, \dots, c_m)$ est une famille quelconque de vecteurs de E , on note

$$u(\mathcal{C}) := (u(c_1), \dots, u(c_m))$$

Définition 17.3 (Matrice d'une application linéaire)

Soit $\mathcal{B}_E = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E , et $\mathcal{B}_F = (f_1, \dots, f_p)$ une base de F . Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$. On appelle matrice de u dans les bases \mathcal{B}_E et \mathcal{B}_F la matrice de $u(\mathcal{B}_E)$ dans la base \mathcal{B}_F , notée

$$\begin{aligned} \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) &= \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}(u(\mathcal{B}_E)) \\ &= \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}(u(e_1), \dots, u(e_n)) \\ &= \begin{pmatrix} \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \\ \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}(u(e_1)) & \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}(u(e_2)) & \cdots & \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}(u(e_n)) \\ \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K}) \end{aligned}$$

Remarque. Moyen mnémotechnique : lorsqu'on écrit $\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$, il faut se dire que la base \mathcal{B}_F est "à gauche" et la famille $u(\mathcal{B}_E)$ est "en haut". Notamment :

- $\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$ a autant de lignes que le cardinal de \mathcal{B}_F , ici p .
- $\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$ a autant de colonnes que le cardinal de \mathcal{B}_E ou de $u(\mathcal{B}_E)$, ici n .

Exemple 4. On considère $u(x, y, z) = (2x + 5y, -x + 15z)$. Déterminer la matrice $\text{Mat}_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}_c}(u)$, où $\mathcal{B} = ((1, 2), (-2, 1))$ et \mathcal{B}_c est la base canonique de \mathbb{R}^3 .

Définition 17.4 (Matrice d'un endomorphisme dans une base)

Soit \mathcal{B} une base de E et $u \in \mathcal{L}(E)$. On appelle matrice de u dans la base \mathcal{B} la matrice

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) := \text{Mat}_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}}(u) = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u(\mathcal{B}))$$

Avec $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$, on a donc

$$\begin{aligned} \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) &= \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u(e_1), \dots, u(e_n)) \\ &= \begin{pmatrix} \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \\ \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u(e_1)) & \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u(e_2)) & \cdots & \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u(e_n)) \\ \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \end{aligned}$$

Exemple 5. Pour toute base $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ de E , la matrice de id_E dans la base \mathcal{B} est

$$\begin{pmatrix} \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \\ \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\quad) & \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\quad) & \cdots & \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\quad) \\ \vdots & \vdots & & \vdots \end{pmatrix}$$

donc $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\text{id}_E) =$

Exemple 6. On considère $E = \mathbb{R}_3[X]$ avec pour base $\mathcal{B} = (1, X, X^2, X^3)$. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ défini par $u(P) = P'$. Alors

$$u(1) =$$

$$u(X) =$$

$$u(X^2) =$$

$$u(X^3) =$$

Donc la matrice de u dans la base \mathcal{B} est :

Proposition 17.5 (Calcul de $u(x)$ avec des matrices)

Soit $\mathcal{B}_E, \mathcal{B}_F$ des bases respectives de E, F et $u \in \mathcal{L}(E, F)$. Alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}(u(x)) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) \text{Mat}_{\mathcal{B}_E}(x)$$

Exemple 7. Si on reprend l'exemple précédent, prenons $P = X^3 + 2X^2 + 1$ et calculons sa dérivée par la méthode matricielle (ici $\mathcal{B}_E = \mathcal{B}_F = \mathcal{B}$) :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u(P)) = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) \times \text{Mat}_{\mathcal{B}}(P)$$

1.3 Opérations avec les matrices associées

Théorème 17.6 (Matrice de $u + v$, de λu)

On suppose que $\dim E = n$ et $\dim F = p$, avec $\mathcal{B}_E, \mathcal{B}_F$ des bases respectives de E, F . Alors l'application

$$\begin{aligned} \Phi : \mathcal{L}(E, F) &\rightarrow \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K}) \\ u &\mapsto \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) \end{aligned}$$

est un **isomorphisme** d'e.v.

En particulier, pour tous $u, v \in \mathcal{L}(E, F)$ et $\lambda \in \mathbb{K}$, on a

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(\alpha u + \beta v) = \alpha \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) + \beta \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(v)$$

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(\lambda u) = \lambda \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$$

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(v) \iff u = v$$

Remarque. À noter que l'application Φ dépend du choix des bases $\mathcal{B}_E, \mathcal{B}_F$. Il faut donc absolument que ce soient les mêmes bases $\mathcal{B}_E, \mathcal{B}_F$ qui apparaissent à chaque "Mat".

Remarque. Le théorème (re)démontre en particulier que $\mathcal{L}(E, F)$ est de dimension finie avec

$$\dim \mathcal{L}(E, F) = \dim \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K}) = np = \dim E \times \dim F$$

Théorème 17.7 (Matrice de $v \circ u$)

Soit $\mathcal{B}_E, \mathcal{B}_F, \mathcal{B}_G$ des bases respectives de E, F, G . Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$ et $v \in \mathcal{L}(F, G)$. Alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_G}^{\mathcal{B}_E}(v \circ u) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_G}^{\mathcal{B}_F}(v) \times \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$$

Théorème 17.8 (Matrice de u^{-1})

Soit $\mathcal{B}_E, \mathcal{B}_F$ des bases respectives de E, F . Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$. Alors u est bijective si et seulement si la matrice $\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$ est inversible. Si tel est le cas, alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_E}^{\mathcal{B}_F}(u^{-1}) = \left(\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) \right)^{-1}$$

Démonstration. Comme u est un isomorphisme, E et F ont même dimension et on peut poser $n = \dim E = \dim F$. De plus, par le théorème précédent, on a

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_E}^{\mathcal{B}_F}(u^{-1}) \times \text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_E}^{\mathcal{B}_E}(u^{-1} \circ u) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_E}(\text{id}_E) = I_n$$

De même, on montre que

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) \times \text{Mat}_{\mathcal{B}_E}^{\mathcal{B}_F}(u^{-1}) = I_n$$

donc $\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u)$ est inversible d'inverse $\text{Mat}_{\mathcal{B}_E}^{\mathcal{B}_F}(u^{-1})$. □

1.4 Reformulation pour les endomorphismes

On reformule les résultats obtenus en section 1.3 dans le cas $E = F$: dans ce cas on prend quasi-systématiquement la même base $\mathcal{B} = \mathcal{B}_E = \mathcal{B}_F$. Soit donc \mathcal{B} une base de E . Soit $u, v \in \mathcal{L}(E)$ et $x \in E$. On note

$$U := \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) \quad V := \text{Mat}_{\mathcal{B}}(v) \quad X := \text{Mat}_{\mathcal{B}}(x)$$

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\boxed{u(x)}) = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) \text{Mat}_{\mathcal{B}}(x) = \boxed{UX}$$

$$\forall \alpha, \beta \in \mathbb{K} \quad \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\boxed{\alpha u + \beta v}) = \alpha \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) + \beta \text{Mat}_{\mathcal{B}}(v) = \boxed{\alpha U + \beta V}$$

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\boxed{v \circ u}) = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(v) \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \boxed{VU}$$

$u \in GL(E)$ ssi $U \in GL_n(\mathbb{K})$ et alors :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\boxed{u^{-1}}) = (\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u))^{-1} = \boxed{U^{-1}}$$

2 Morphisme canoniquement associé à une matrice

Définition 17.9

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$. On appelle morphisme canoniquement associé à A l'unique application linéaire $u_A \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n, \mathbb{K}^p)$ telle que

$$A = \text{Mat}_{\mathcal{B}_p}^{\mathcal{B}_n}(u_A)$$

où \mathcal{B}_n et \mathcal{B}_p sont les bases canoniques respectives de \mathbb{K}^n et \mathbb{K}^p . *(notation non officielle pour $\mathcal{B}_n, \mathcal{B}_p$)*

Remarque (Identification $\mathbb{K}^n - \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$). Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, il est très courant d'identifier \mathbb{K}^n et $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$. Un vecteur $x \in \mathbb{K}^n$ peut donc s'écrire de deux manières :

$$x = (x_1, \dots, x_n) \underset{\text{identification}}{=} \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} = \text{Mat}_{\mathcal{B}_c}(x) \quad \text{avec } \mathcal{B}_c \text{ la base } \mathbf{canonique} \text{ de } \mathbb{K}^n$$

Ne pas confondre x avec la matrice ligne $(x_1 \ \cdots \ x_n)$, où il n'y a pas de virgule. Muni de cette identification, on peut par exemple écrire que

$$\begin{cases} u_A : \mathbb{K}^n \rightarrow \mathbb{K}^p \\ X \mapsto AX \end{cases} \quad \text{avec } X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$$

Définition 17.10

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$ et $u_A \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n, \mathbb{K}^p)$ son morphisme associé. On définit

- Le noyau de A par $\text{Ker } A := \text{Ker}(u_A)$: c'est donc un s.e.v. de $\mathbb{K}^n = \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$.
- L'image de A par $\text{Im } A := \text{Im}(u_A)$: c'est donc un s.e.v. de $\mathbb{K}^p = \mathcal{M}_{p,1}(\mathbb{K})$.
- Le rang de A par $\text{rg } A := \text{rg } u_A = \dim(\text{Im } u_A) = \dim(\text{Im } A)$.

Proposition 17.11 (Caractérisations de Ker A et Im A)

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$, $X \in \mathbb{K}^n$ et $Y \in \mathbb{K}^p$.

$$X \in \text{Ker } A \iff AX = 0$$

$$Y \in \text{Im } A \iff \exists X \in \mathbb{K}^n \quad AX = Y$$

Proposition 17.12

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ une matrice carrée. Alors

$$A \in GL_n(\mathbb{K}) \iff \text{Ker } A = \{0\} \iff \text{Im } A = \mathbb{K}^n \iff \text{rg } A = n$$

Démonstration. Comme $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, son morphisme associé est un endomorphisme : $u_A \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n)$. D'une part, on a vu en section 1.4 que $A \in GL_n(\mathbb{K})$ si et seulement si $u_A \in GL(\mathbb{K}^n)$.

D'autre part, comme $u_A : \mathbb{K}^n \rightarrow \mathbb{K}^n$, les dimensions des espaces de départ et d'arrivée sont égales. Alors, on a vu au chapitre précédent que :

$$u_A \text{ est inversible} \iff \underbrace{\text{Ker } u_A}_{=\text{Ker } A} = \{0\} \iff \underbrace{\text{Im } u_A}_{=\text{Im } A} = \mathbb{K}^n \iff \underbrace{\text{rg } u_A}_{=\text{rg } A} = \dim \mathbb{K}^n = n$$

□

3 Retour sur les systèmes linéaires

Soit $B \in \mathbb{K}^p$ et $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$. On considère un système linéaire sous écriture matricielle :

$$(S) : \quad AX = B \quad \text{d'inconnue } X \in \mathbb{K}^n$$

ainsi que le système linéaire homogène associé :

$$(S_0) : \quad AX = 0 \quad \text{d'inconnue } X \in \mathbb{K}^n$$

Enfin, on note S et S_0 les ensembles de solutions de (S) et (S_0) respectivement.

3.1 Cas général

Tout découle de la Proposition 17.11 :

- Les solutions du système (S_0) sont exactement les vecteurs du noyau de A :

$$S_0 = \text{Ker } A$$

- Le système (S) est compatible (i.e. admet une solution) si et seulement si B est dans l'image de A :

$$S \neq \emptyset \iff B \in \text{Im } A$$

- Lorsque $B \in \text{Im } A$, étant donné $X_{part} \in S$ une solution particulière quelconque de (S) , on a

$$S = X_{part} + S_0 = \{X_{part} + X_H \mid X_H \in S_0\}$$

$$X \in S \iff \exists X_H \in S_0 \quad X = X_{part} + X_H$$

On remarquera que S_0 est un s.e.v. de \mathbb{K}^n . Si $S_0 = \{0\}$, on a $S = \emptyset$ (si $B \notin \text{Im } A$) ou $S = \{X_{part}\}$ (si $B \in \text{Im } A$). Autrement dit, si $S_0 = \{0\}$, il y a unicité de la solution (mais pas forcément existence).

3.2 Cas particulier : $p = n$ et A inversible

Proposition 17.13

Si $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est une matrice carrée inversible, on dit que $AX = B$ est un système de Cramer. Il y a alors existence et unicité de la solution : elle est donnée par $X = A^{-1}B$.

Démonstration. Immédiat, mais voici un éclairage intéressant de ce qu'on a vu plus haut. Comme A est inversible, on a :

- $\text{Ker } A = \{0\}$, donc $S_0 = \{0\}$. La solution, si elle existe, est unique.
- $\text{Im } A = \mathbb{K}^n$, donc on a toujours $S \neq \emptyset$. La solution existe.

Ainsi, il y a existence et unicité de la solution de $AX = B$. On remarque que $X = A^{-1}B$ convient. \square

3.3 Utilisation de systèmes linéaires pour trouver noyau et image

Méthode (Recherche de noyau et/ou image d'une matrice ou d'un morphisme)

Bien regarder la méthode sur les exemples qui suivent (également vue en TD).

Exemple 8. Déterminer le noyau et l'image de

$$A = \begin{pmatrix} 2 & -1 & -2 \\ 0 & 1 & 0 \\ 1 & -1 & -1 \end{pmatrix}$$

Exemple 9. Déterminer le noyau et l'image de $u(x, y, z) = (2x - y - 2z, y, x - y - z)$.

4 Changements de base

4.1 Matrices de passage

On a vu aux exemples 2 et 4 qu'il n'est pas facile d'écrire la matrice d'un vecteur ou d'une application linéaire d'une base à une autre.

Définition 17.14

Soit $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$ deux bases de E . On appelle matrice de passage de \mathcal{B} à \mathcal{B}' la matrice notée

$$P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'} := \text{Mat}_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}(\text{id}_E) = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}')$$

Si $\mathcal{B}' = (e'_1, \dots, e'_n)$, on a donc

$$P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'} = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(e'_1, \dots, e'_n)$$

Attention à l'ordre !! La matrice de passage de \mathcal{B} à \mathcal{B}' est $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}')$. Celle de \mathcal{B}' à \mathcal{B} est $\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(\mathcal{B})$.

Remarque. La matrice de passage d'une base canonique \mathcal{B}_c à une base quelconque \mathcal{B} , c'à d $P_{\mathcal{B}_c}^{\mathcal{B}}$ est très facile à calculer :

Exemple 10. On pose $\mathcal{B} = ((1, 2, 3), (2, 3, 4), (3, 4, 4))$ et \mathcal{B}_c la base canonique. Déterminer la matrice de passage de \mathcal{B}_c à \mathcal{B} .

À noter : une matrice de passage est toujours carrée. Si on note $n = \dim E$, alors $P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Proposition 17.15

Soit $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$ deux bases de E , et $n = \dim E$. Alors $P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'} \in GL_n(\mathbb{R})$ et

$$\left(P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}\right)^{-1} = P_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}}$$

Exemple 11. (suite de l'exemple précédent) Calculer $P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}_c}$.

4.2 Changements de base

Proposition 17.16 (Changement de base pour un vecteur)

Soit $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$ deux bases de E . Alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(x) = P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'} \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(x)$$

Exemple 12. Soit $\mathcal{B} = ((1, 2, 3), (2, 3, 4), (3, 4, 4))$. Déterminer la matrice du vecteur $x = (1, -1, 0)$ dans la base \mathcal{B} .

Proposition 17.17 (Changement de bases pour un morphisme)

Soit $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$ deux bases de E et $\mathcal{C}, \mathcal{C}'$ deux bases de F . Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$. Alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{C}', \mathcal{B}'}(u) = P_{\mathcal{C}', \mathcal{C}} \text{Mat}_{\mathcal{C}, \mathcal{B}}(u) P_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}$$

Si on pose $A' = \text{Mat}_{\mathcal{C}', \mathcal{B}'}(u)$, $A = \text{Mat}_{\mathcal{C}, \mathcal{B}}(u)$, $P = P_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}$ et $Q = P_{\mathcal{C}', \mathcal{C}}$, cette relation se réécrit

$$A' = QAP$$

Proposition 17.18 (Changement de base pour un endomorphisme)

Soit $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$ deux bases de E et $u \in \mathcal{L}(E)$. Alors

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(u) = P_{\mathcal{B}', \mathcal{B}} \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) P_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}$$

Si on pose $A' = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(u)$, $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$ et $P = P_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}$, cette relation se réécrit

$$A' = P^{-1}AP$$

Exemple 13. On considère $\mathcal{B} = ((1, 2, 3), (2, 3, 4), (3, 4, 4))$, et

$$u(x, y, z) = \begin{pmatrix} 4x + 4y + 4z \\ -6x - 7y - 8z \\ 3x + 4y + 5z \end{pmatrix}$$

Déterminer $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$. En déduire que u est un projecteur, et déterminer ses éléments caractéristiques.

4.3 Matrices équivalentes et opérations élémentaires

Définition 17.19 (Matrices équivalentes)

Soit $A, A' \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$. On dit que A' est équivalente à A s'il existe $P \in GL_n(\mathbb{K})$ et $Q \in GL_p(\mathbb{K})$ telles que

$$A' = QAP$$

On trouve aussi une formulation alternative : A' est équivalente à A s'il existe $P \in GL_n(\mathbb{K})$ et $Q \in GL_p(\mathbb{K})$ telles que

$$A' = Q^{-1}AP$$

Remarque. Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$ et A, A' deux matrices qui représentent u dans des bases différentes (par exemple $A = \text{Mat}_{\mathcal{C}}^{\mathcal{B}}(u)$ et $A' = \text{Mat}_{\mathcal{C}'}^{\mathcal{B}'}(u)$). Alors A et A' sont équivalentes, cf Proposition 17.17.

Proposition 17.20

La relation “être équivalente à” est une relation d'équivalence sur $\mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$.

Démonstration. Soit $A, B, C \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$. Montrons successivement la réflexivité, la symétrie et la transitivité de cette relation.

- On a $A = I_p^{-1}AI_n$ donc A est équivalente à A .
- Si B est équivalente à A , alors il existe $P \in GL_n(\mathbb{K})$ et $Q \in GL_p(\mathbb{K})$ telles que $B = QAP$. Alors,

$$A = Q^{-1}BP^{-1} = Q'BP'$$

avec $Q' := Q^{-1} \in GL_p(\mathbb{K})$ et $P' := P^{-1} \in GL_n(\mathbb{K})$. Donc A est équivalente à B .

- Si A, B sont équivalentes et B, C le sont aussi, alors il existe $P_1, P_2 \in GL_n(\mathbb{K})$ et $Q_1, Q_2 \in GL_p(\mathbb{K})$ telles que

$$B = Q_1AP_1 \quad \text{et} \quad C = Q_2BP_2$$

D'où

$$C = Q_2Q_1AP_1P_2 = (Q_1Q_2)A(P_1P_2)$$

et on a bien $Q_1Q_2 \in GL_p(\mathbb{K})$ et $P_1P_2 \in GL_n(\mathbb{K})$. Ainsi, C est équivalente à A . □

Lemme 17.22 (Op. élémentaires et matrices équivalentes)

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$.

- Une opération élémentaire sur les lignes de A revient à multiplier A à gauche par une matrice :

Opération élémentaire sur A	Écriture matricielle
$L_i \leftarrow \mu L_i$	$D_i(\mu) \times A$
$L_i \leftrightarrow L_j$	$P_{i,j} \times A$
$L_i \leftarrow L_i + \lambda L_j$	$T_{i,j}(\lambda) \times A$

- Une opération élémentaire sur les colonnes de A revient à multiplier A à droite par une matrice :

Opération élémentaire sur A	Écriture matricielle
$C_i \leftarrow \mu C_i$	$A \times D_i(\mu)$
$C_i \leftrightarrow C_j$	$A \times P_{i,j}$
$C_i \leftarrow C_i + \lambda C_j$	$A \times T_{i,j}(\lambda)$

Proposition 17.23

Soit $A, B \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$. Si B est une matrice obtenue à partir d'opérations élémentaires sur les lignes et/ou les colonnes de A , alors les matrices A et B sont équivalentes.

Démonstration. Supposons que B soit obtenue à partir de A en ayant fait :

- r opérations sur les lignes dont on note L_1, \dots, L_r les matrices associées (à l'opération n°1, n°2, ..., n° r).
- s opérations sur les colonnes dont on note C_1, \dots, C_s les matrices associées (à l'opération n°1, n°2, ..., n° s).

Alors

$$B = L_r \cdots L_1 A C_1 \cdots C_s$$

En posant $Q = L_r \cdots L_1 \in GL_n(\mathbb{K})$ et $P = C_1 \cdots C_s \in GL_n(\mathbb{K})$, on a donc $B = QAP$. D'où A et B sont équivalentes. \square

4.4 Résultats théorique sur le rang

Proposition 17.24

Si deux matrices sont équivalentes, alors elles ont le même rang.

Démonstration. Soit $A', A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$ deux matrices équivalentes. Alors

$$A' = QAP$$

et donc, en notant \mathcal{B}_n et \mathcal{B}_p les bases canoniques de \mathbb{K}^n et \mathbb{K}^p , en notant q, u, p les endomorphismes canoniquement associés à Q, A, P respectivement,

$$A' = \text{Mat}_{\mathcal{B}_p}^{\mathcal{B}_n}(q \circ u \circ p)$$

Or, comme Q, P sont inversibles, q, p aussi. Alors :

$$\begin{aligned} \text{rg } A' &= \text{rg}(q \circ u \circ p) && \text{par définition du rang de } A' \\ &= \text{rg } u && \text{car } q, p \text{ sont des isomorphismes} \\ &= \text{rg } A \end{aligned}$$

où, pour la deuxième égalité, on a utilisé la propriété 16.29 du chapitre précédent. \square

Définition 17.25

On se place dans l'ensemble $\mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$. Pour tout $r \in \mathbb{N}$ tel que $0 \leq r \leq \min(n, p)$, on pose

$$J_r := \left. \begin{array}{l} r \text{ lignes} \\ \left\{ \begin{array}{c} \overbrace{\left(\begin{array}{ccc} 1 & & \\ & \ddots & \\ & & 1 \end{array} \right)}^{r \text{ colonnes}} & & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & & \mathbf{0} \end{array} \right\} \end{array} \right) \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$$

La matrice J_r vérifie $\text{rg } J_r = r$ (on le montrera dans la section suivante).

Proposition 17.26

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$ et $r = \text{rg}(A)$. Alors A est équivalente à J_r .

En particulier, étant donné $u \in \mathcal{L}(E, F)$ de rang r , il existe une base \mathcal{B}_E de E et une base \mathcal{B}_F de F telles que $\text{Mat}_{\mathcal{B}_F}^{\mathcal{B}_E}(u) = J_r$.

Heuristique de la preuve. On fait des opérations élémentaires sur A pour arriver à une matrice J_R . Par opérations sur les lignes on peut mettre la matrice A sous forme échelonnée réduite et mettre tous ses pivots à 1. Par permutation de colonnes, on peut disposer tous les pivots le long de la "diagonale". Ainsi A est équivalente à une matrice de la forme

$$\left(\begin{array}{cccccc} \boxed{1} & & \mathbf{0} & * & \cdots & * \\ & \ddots & & \vdots & & \\ & & \boxed{1} & * & \cdots & * \\ & \mathbf{0} & & & \mathbf{0} & \end{array} \right)$$

Ensuite, on peut faire des opérations sur les colonnes pour éliminer les étoiles restantes. On arrive donc à une matrice de la forme J_R avec $0 \leq R \leq \min(n, p)$. Comme A et J_R sont équivalentes, elles ont le même rang, ainsi $r = \text{rg } A = \text{rg } J_R = R$. D'où $R = r$ et A est équivalente à J_r . \square

Corollaire 17.27

Soit $A, B \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$. Alors A, B sont équivalentes, si et seulement si A, B ont le même rang.

Démonstration. Sens direct : cela découle de la Proposition 17.24. Sens réciproque : si $r = \text{rg } A = \text{rg } B$, alors par ce qui précède A et B sont toutes deux équivalentes à J_r , donc A et B sont équivalentes par transitivité. \square

4.5 Calcul pratique du rang

Méthode

Pour calculer le rang de A , on peut faire des opérations sur les lignes et/ou les colonnes pour se ramener à une matrice de la forme J_r , mais il y a diverses techniques pour ne pas avoir besoin d'aller jusque-là :

- Si on met la matrice A sous forme échelonnée, alors $\text{rg}A$ est égal au nombre de pivots.
- Après opérations sur les lignes et/ou colonnes, on peut reconnaître que les vecteurs colonnes engendrent un s.e.v. de dimension r : alors $\text{rg}A = r$ (cf Lemme 17.28).
- Après opérations sur les lignes et/ou colonnes, on peut reconnaître que les vecteurs lignes engendrent un s.e.v. de dimension r : alors $\text{rg}A = r$ (cf Corollaire 17.30).

Lemme 17.28

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$ une matrice dont on note $\mathcal{C}_1, \dots, \mathcal{C}_n$ les vecteurs colonnes qui la constituent :

$$A = \begin{pmatrix} \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \\ \mathcal{C}_1 & \mathcal{C}_2 & \cdots & \mathcal{C}_n \\ \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \end{pmatrix}$$

Alors $\text{rg}A = \dim \text{Vect}(\mathcal{C}_1, \dots, \mathcal{C}_n)$.

Démonstration. Soit $u_A : \mathbb{K}^n \rightarrow \mathbb{K}^p$ le morphisme canoniquement associé à A . Alors en posant (e_1, \dots, e_n) la base canonique de \mathbb{K}^n , on a par définition de u_A :

$$u_A(e_1) = \mathcal{C}_1 \quad \cdots \quad u_A(e_n) = \mathcal{C}_n$$

Alors, comme (e_1, \dots, e_n) est une base de E ,

$$\text{rg}A = \text{rg}u_A \stackrel{\text{Lemme 16.27}}{=} \dim \text{Vect}(u_A(e_1), \dots, u_A(e_n)) = \dim(\mathcal{C}_1, \dots, \mathcal{C}_n)$$

□

Exemple 14. La matrice J_r définie plus haut est de rang r . En effet :

$$\text{rg}J_r =$$

Proposition 17.29

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$. Le rang de A est égal à celui de sa transposée : $\text{rg}A = \text{rg}A^\top$.

Démonstration. Soit $r = \text{rg} A$. Alors A est équivalente à une matrice $J_r \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$: il existe $Q \in GL_p(\mathbb{K})$ et $P \in GL_n(\mathbb{K})$ telles que

$$A = QJ_rP$$

En passant à la transposée, on obtient

$$A^\top = P^\top J_r^\top Q^\top$$

Et comme P, Q sont inversibles, P^\top, Q^\top aussi. Ainsi, A^\top est équivalente à J_r^\top . Or, J_r^\top est une matrice de forme

$$J_r^\top = \left. \begin{array}{l} r \text{ lignes} \\ \left\{ \begin{array}{l} \overbrace{\left(\begin{array}{ccc} 1 & & \\ & \ddots & \\ & & 1 \end{array} \right)}^{r \text{ colonnes}} \\ \left(\begin{array}{cc} & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & \mathbf{0} \end{array} \right) \end{array} \right\} \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$$

et on montre que $\text{rg} J_r^\top = r$. Par équivalence de matrices, $\text{rg} A^\top = \text{rg} J_r^\top = r = \text{rg} A$. □

Corollaire 17.30

Soit $A \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$ une matrice dont on note L_1, \dots, L_p les vecteurs colonnes qui la constituent :

$$A = \begin{pmatrix} \cdots & L_1 & \cdots \\ \cdots & L_2 & \cdots \\ & \vdots & \\ \cdots & L_p & \cdots \end{pmatrix}$$

Alors $\text{rg} A = \dim \text{Vect}(L_1, \dots, L_p)$.

Démonstration. On a $\text{rg} A = \text{rg} A^\top$. Or,

$$A^\top = \begin{pmatrix} \vdots & \vdots & & \vdots \\ L_1 & L_2 & \cdots & L_p \\ \vdots & \vdots & & \vdots \end{pmatrix}$$

D'où $\text{rg} A = \dim \text{Vect}(L_1, \dots, L_p)$ par le Lemme 17.28. □

Exemple 15. Soit $a, b \in \mathbb{R}$. Déterminer le rang de

$$A := \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 3 & 4 \\ 3 & 4 & 5 \\ a & b & a \end{pmatrix}$$

